

Propos sur d'autres sujets (2022)

DIVERS

Ces contributions sur des sujets divers sont extraites de ma compilation « Propos sur des sujets qui m'ont titillé » d'avril 2022, ces textes ont été à l'origine publiés chez Mabatim.info.

Sommaire

1 – La politique française se heurte à la réalité

- 11 - Pour des changements profonds dans le système judiciaire français
- 12 - Le système social français est-il idéal ?
- 13 - Pauvreté absolue ou relative, dans un pays où l'obésité est une maladie de "pauvres"
- 14 - Du vivre ensemble à la fin de la culture occidentale
- 15 - Flux continus de migrants : quelques repères
- 16 - L'affaire des masques : un mensonge tchernobyléen dont nous sommes responsables
- 17 - Monde d'après : « un État français bis d'inspiration jupitérienne ? »

2 - Autres sujets

- 21 - Big Data ou Mégadonnées
- 22 - Le français, la seule langue que l'ensemble des Français maîtrise
- 23 - Que peut-on attendre du data journalisme ?
- 24 - En totale perte d'audience les médias traditionnels accusent les médias sociaux d'être la fachosphère
- 25 - Les végans ne sont pas sensibles au cri de la carotte
- 26 - De l'instrumentalisation politique de la 5G

1 – La politique française se heurte à la réalité têtue

Depuis que je suis la vie politique française, certains sujets sont récurrents et génèrent régulièrement les mêmes problèmes, face auxquels sont ressorties les mêmes propagandes pour vanter les solutions à la française soi-disant remarquables. Alors que les politiques et les médias nous expliquent constamment que nous avons la plus belle avenue au monde, la meilleure cuisine, le meilleur système de santé, la meilleure protection sociale, les meilleurs avions ou chars de combat ... la réalité s'impose avec ses problèmes qui têtus reviennent régulièrement.

Si je suis souvent tenté d'écrire sur l'un ou l'autre de ces problèmes, de fait je ne me lance pas souvent. Ci-dessous, j'ai regroupé les quelques-uns que j'ai commis.

11 - Pour des changements profonds dans le système judiciaire français

Un triste constat

Le système judiciaire français est sinistré. Globalement la police fonctionne même si elle s'épuise petit à petit du fait de l'état d'urgence et a de légitimes revendications. Les prisons fonctionnent malgré une surpopulation aberrante, résultat en partie dû à une décision politique du quinquennat précédent. La justice dysfonctionne sur de nombreux points et ceux de plus en plus, le phénomène n'étant pas nouveau, mais commencé depuis des décennies.

La justice n'a pas de réponses satisfaisantes pour tout un tas de cas qu'elle ne sait pas traiter : elle ne sait pas quoi faire avec les gangs de gamines de douze ans qui volent, se font arrêter presque tous les jours, qui sont aussitôt relâchés et n'ont aucune peur de la loi. Elle ne sait pas plus traiter le multirécidiviste de quatorze ou quinze ans, qui défie tout le monde, en est à sa trentième affaire, constate son impunité et fait le malin dans son quartier.

Appareil répressif en friches

La case prison ne fonctionne pas non plus, elle est censée prévenir la récidive et contribuer à l'insertion ou à la réinsertion des personnes qui lui sont confiées. Les récidives sont très nombreuses et non seulement 63% des jeunes de dix-huit ans ayant été en prison récidiveront dans les six ans qui suivent, mais monterons en gamme dans l'échelle des crimes, la prison étant souvent une école du crime.

Pour les criminels les plus actifs, ceux qui ont de multiples condamnations en parallèle, la justice est clémente et grâce à la confusion des peines ils ne font que la peine la plus longue au lieu de cumuler leurs peines. Pour les criminels chevronnés il y a la réclusion criminelle à perpétuité qui dure 22 ans qui peut être portée à 30 ans, notamment pour des meurtres de mineur de moins de 15 ans, de policier ou de magistrat. La peine maximale concerne aujourd'hui cinq personnes et Salah Abdeslam ne risque que 22 ans qu'il ne fera jamais en totalité.

Mur des cons

Comme tous les pays en Europe, à l'exception de la Suède qui est revenue en arrière, les malades mentaux bénéficient de l'irresponsabilité pénale et échappent à toute sanction. Incarcérer le malade mental devient un patient qui plus souvent que l'on croit guérit et sort sans encombre de l'hôpital. Dans le cas d'Anne Pavageau, son assassin a fait quatre ans d'hôpital et est de nouveau libre.

Non seulement la justice traite fort mal bien des cas, mais se montre aussi mauvaise pour appréhender, suivre et réfléchir les types d'infractions auxquelles elle fait face. On nous dit que le taux de récidive en matière sexuelle est, dans la France contemporaine, d'environ 1 à 2 %. Pourtant, une analyse détaillée du mode de calcul de ce taux révèle qu'il est considérablement sous-estimé, parce qu'il ne

Propos sur d'autres sujets - 2022

tient pas compte des récidives dont l'auteur a été condamné pour la première fois avant 1984, de la plupart des viols, ceux-ci étant fréquemment requalifiés en agressions sexuelles, de l'ensemble des violences sexuelles autres que les viols.

Solutions de gribouille

Face aux problèmes du système judiciaire, les gouvernements proposent des solutions de gribouille : comme de multiplier les peines alternatives afin de vider les prisons, en se fondant sur le fait qu'une journée de prison coûte 100€, contre 10€ pour de la simple surveillance ; comme de reporter l'exécution des peines, 70 000 peines ne sont pas exécutées immédiatement, 25 000 ne le sont toujours pas 11 mois après et au final 4000 ne le seront jamais.

Au-delà du traitement des mis en cause, la justice se distingue avec le « Mur des Cons » érigé par un syndicat de magistrats, par son implication certaine dans de nombreux viols du secret de l'instruction et par ses nombreuses et répétées défaillances en matière de prise en compte des victimes.

France : le budget le plus faible d'Europe

Le bilan est bien lourd, mais à la décharge du système judiciaire, si l'on se compare avec les autres grands pays européens on constate que les politiques ne donnent pas de moyens suffisants. La France a le budget de la justice le plus faible : UK 150€ par habitant, Allemagne 140, Italie 95, Espagne 80, France 70. Actuellement la France a 88 places de prison pour 100 000 habitants, c'est moins que la plupart des grands pays européens (en 2006 la France avait 79 places, UK 150, Espagne 104 Allemagne 97, Italie 73). Enfin en matière d'effectif de policiers et de gendarmes, en France on a les effectifs d'un pays du nord et pas ceux d'un pays du sud (d'après Eurostat en 2012 pour 100 000 habitants vous aviez 500 policiers/gendarmes en Espagne, 470 en Italie, 300 en France, 300 en Allemagne et 270 en UK).

En conclusion, je pense qu'il faut absolument investir dans notre système judiciaire et opérer des changements profonds.

12 - Le système social français est-il idéal ? (Chômage, recrutement, immigration, prélèvements, charges ...)

Chômage et nombreuses difficultés de recrutements en France

Quels que soient les métiers, la France souffre d'une pénurie de main-d'œuvre. Pénurie dans de nombreux domaines par exemple : professions de la santé (médecins, infirmières, soins aux personnes âgées / handicapées) , spécialistes des technologies de l'information et des communications, gestionnaires, spécialistes du marketing, analystes financiers, scientifiques, ingénieurs (mécanique, électrique, chimique), enseignants, travailleurs de la construction, menuisiers, maçons, soudeurs, électriciens, techniciens en chauffage et en ventilation, les métiers de l'hôtellerie et de la restauration (cuisiniers, serveurs, etc.), conducteur de camion, représentants des ventes, nettoyeurs, assistantes maternelles, etc.

Concrètement la France qui a selon les études internationales un très bon niveau de productivité (parmi les premiers d'Europe et supérieur à celui des USA), souffre d'un problème de compétences disponibles, 45% des employeurs ayant des difficultés à recruter alors que le niveau de chômage est très haut. Une des dimensions du problème semble être l'inadéquation des compétences des Français, en effet 35% des salariés français font un métier pour lequel ils n'ont pas la qualification adéquate, 23% des salariés étant sous-qualifiés pour leur métier, et 12% étant surqualifiés.

Le système éducatif français ne semble pas préparer ses élèves aux besoins du monde actuel, quantitativement en produisant trop de diplômés dans des secteurs sans débouchés et pas assez dans des secteurs en tension, et qualitativement en ne prenant pas assez en compte que tous les terriens sont en compétition, tous les domaines de l'activité humaine sont concernés, tout est ou est en passe d'être pris en compte par l'économie marchande, soumise aux exigences de la concurrence.

La libre circulation des personnes et l'immigration comme remède

Pour ce qui est de la main-d'œuvre « peu qualifiée », les politiques comptent sur la libre circulation et l'immigration. La libre circulation au sein de l'Europe permet à des travailleurs détachés venus de l'Est d'être employés pour des rémunérations très faibles inacceptables pour un résident permanent en France. L'immigration apporte son lot de personnes prêtes à tout, c'est ainsi que 2018 a vu la régularisation de 300 000 immigrés et l'arrivée en parallèle d'environ 230 000 clandestins.

Pour ce qui est des emplois « plus qualifiés », au-delà de quelques mesures (facilitation de l'apprentissage, gratuité de la formation des étrangers ...) les politiques n'ont pas le pouvoir de créer des emplois et comptent surtout sur le marché, mais ce dernier peine à résoudre le problème, car une partie des pénuries de compétences, est due aux changements technologiques, à l'innovation qui changent le caractère des métiers, les tâches individuelles, les attentes en matière de comportement au-delà de la qualification, les compétences sociales personnelles, les niveaux des salaires ...

Le système social français un must depuis ... 1945

La pénurie de compétences est aussi due aux lacunes dans les pratiques de recrutement, d'organisation du travail, de politiques salariales, de conditions de travail, et à certains avantages sociaux qui ne poussent pas à l'activité, à la progression. Ainsi en France, seulement 64% des 15 à 64 ans travaillent contre 75% en Grande-Bretagne ou en Allemagne ou 79% en Suisse. Ils travaillent, mais 15% d'heures en moins en une année par rapport à la moyenne de l'OCDE.

Le système social et fiscal français qui est très redistributif aide les personnes qui ont de faibles revenus, avec des allocations et des impôts moindres, 57% des 37,4 millions de foyers fiscaux ne paient pas d'impôts sur leurs revenus. La France ayant le record mondial des prélèvements et des charges sociales, il faut bien comprendre que ceux ce que les uns ne paient pas d'autres le font pour eux, ceux qui ont des revenus plus importants ou les entreprises. De quoi décourager les meilleures volontés et expliquer les 200 000 Français qui émigrent chaque année, les fuites de capitaux à l'étranger, le faible nombre de PME, le peu d'entreprises familiales qui perdurent ...

Depuis des décennies les politiques échouent à réformer la France

La France ne peut faire l'économie de réformes profondes, car comme le dit Bergson « Exister c'est changer, changer c'est mûrir, mûrir, c'est continuer à se créer sans fin ». Les politiques sont peu créatifs, incapables de prendre en compte le monde d'aujourd'hui et de dépasser les idées anciennes comme le marxisme qui est toujours dans les têtes de nombreuses personnes qui passent les 80 millions de morts du communisme par perte et profit. Comme ils sont incapables de changer les choses, les hommes politiques changent les mots, par exemple le chômeur disparaît au profit du demandeur d'emploi, le délinquant devient un jeune, ils nous gavent d'expressions politiquement correctes relayées par les médias qui sont une forme de désinformation. Cette désinformation a pour but d'imposer aux gens ce qu'ils peuvent penser en les limitant à ce qu'ils peuvent dire. C'est une sorte de totalitarisme.

13 - Pauvreté absolue ou relative dans un pays où l'obésité est une maladie de « pauvres »

En France, les obèses sont quatre fois plus nombreux chez les enfants d'ouvriers que de cadres. Une urgence sociale autant que de santé publique.

De la pauvreté (« S'en occuper tient lieu de toutes les vertus » – Dictionnaire des idées reçues)

En France avec le politiquement correct, les pauvres n'existent plus, nous avons des plus défavorisés, des exclus ou des SDF. Cependant, cela ne change rien au fait que des personnes ont de très sérieuses difficultés en matière : d'emploi, de revenu, de logement, d'alimentation, d'habillement, de santé, de formation ... sans parler de leur statut, de leur reconnaissance par la société.

Les organismes internationaux utilisent différentes méthodes pour mesurer la pauvreté. Mesure subjective : évaluation subjective du bien-être d'un individu, par lui-même ou par d'autres personnes. Mesure objective de la pauvreté : utilisation de concepts courants et uniformément applicables, par exemple, seuil national de pauvreté, seuil de pauvreté alimentaire ou 1 dollar par jour, l'indice de sortie de la pauvreté (PPI), ce dernier est utilisé par 54 pays.

En France, nous calculons un seuil de revenu qui correspond à 60% du revenu médian des Français, en deçà duquel nous considérons les personnes comme des plus défavorisées, soit pour 2018, 1026 € par mois pour une personne seule. Nous avons 13% de la population en dessous de ce seuil. On notera le côté relatif de ce seuil, en effet si par un coup de baguette magique, j'augmentais de 100% le revenu de chaque français, le seuil passerait à 2052, et il y aurait toujours 13% de la population en dessous de ce seuil. Le seul moyen de faire baisser ce pourcentage, c'est de bloquer la progression de la moitié des Français dont les revenus sont au-dessus de la médiane.

De l'hyperconsommation et de la satisfaction des désirs sous toutes leurs formes possibles (Gilles Lipovetsky)

Utiliser un seuil relatif est cependant probablement adapté à notre société d'aujourd'hui, où le simple fait de manger, se loger, se vêtir n'est pas considéré comme suffisant. En 2019, on vise non pas ce qui nécessaire pour vivre, mais ce qu'il faut pour vivre bien. On ne veut pas se contenter de simplement satisfaire des besoins objectifs, mais d'assouvir les désirs créés par notre société d'hyperconsommation. Le problème est que le désir est subjectif & infini, et si comme le dit Spinoza « le désir est l'essence même de l'homme » il nous voue à l'insatisfaction. Il ne faut pas non plus confondre le désir avec le manque qui est la marque de l'échec de la satisfaction de son désir et qui génère des frustrations, des envies.

Dans ces conditions s'attaquer à la pauvreté est un travail pour Sisyphe. D'ailleurs récemment on a vu qu'accorder une prime mensuelle de 100€, nets d'impôts et de charges, soit ~10% du seuil de pauvreté d'une personne seule a été considéré comme des broutilles. En effet une telle somme n'est pas de nature à amener quelqu'un à se réaliser grâce à une consommation qui le satisfasse. Dans notre société de consommation, l'appropriation indéfinie de biens est devenue une fin en soi, et à ce jeu, le consommateur est insatiable.

De la décroissance et de l'abandon de notre mode vie actuel (un objectif pour une société en pleine décadence ?)

Les décroissants ont bien compris l'impasse qu'est cette société d'hyperconsommation avec cette impossibilité de satisfaire tous les désirs. Pour eux la société actuelle fondée sur la compétition et la consommation, destructrice de la nature est génératrice d'inégalités sociales. Ils veulent donc promouvoir une société fondée sur la qualité plutôt que sur la quantité, sur la coopération plutôt que

la compétition, avec aussi comme objectif la justice sociale. Il s'agit donc pour eux de consommer autrement, de satisfaire d'autres désirs (égalité, sauvegarde de la planète ...).

Dans cet esprit, si par un coup de baguette maléfique je divise par deux le revenu de chaque Français, le seuil de pauvreté à la française tombe à 513€, pour ce qui est des pauvres, il n'y a toujours que 13% de personnes en dessous du seuil, nous consommons moins et sauvons la planète.

Epictète nous a enseigné « qu'il faut distinguer les choses qui dépendent de nous et de celles qui n'en dépendent pas. Seul ce qui dépend de nous est libre, le reste est indifférent. Est libre celui qui ne désire rien qui lui soit étranger, et ce n'est pas par la satisfaction du désir qu'on a la liberté, mais par la destruction du désir ». Les décroissants seraient-ils des sages ?

En tout cas ce qui est sûr c'est que la philosophie peut nous aider à répondre aux questions de notre vie, notamment en raisonnant comme Epictète.

[Du vivre ensemble à la fin de la culture occidentale](#)

14 - Du vivre ensemble, à la fin de la culture occidentale !?

Globalisation et diversité de la population française

En trente ans, la population française a augmenté de ~10 millions de personnes. Ceci vient de différentes causes, dont l'allongement de la durée de vie (~+3,35 millions de personnes), le solde migratoire (~+3 millions), le taux de natalité au-delà du renouvellement (~+2,75 Millions) etc. Dans la même période la globalisation de la société s'est développée, tous les terriens se sont retrouvés en compétition, tous les domaines de l'activité humaine ont été concernés, tout est pris ou en passe d'être pris en compte par l'économie marchande, soumis à la concurrence et aux exigences de profit.

Dans ce nouveau contexte économique et de composition de la société, les conditions de travail, les habitudes de vie, les mœurs, les références culturelles, les valeurs, les pratiques démocratiques sont très fortement impactées. D'autant plus que la forte diminution de la classe moyenne, tend presque à ramener la société à deux classes avec une toute petite classe de très riche. D'autant plus que le solde migratoire positif de 100 000 personnes par an (-200 000 émigrants et de +300 000 immigrants) masque l'arrivée de ~9 millions de personnes soit 13% de la population actuelle.

Réponses des politiques face au nouveau contexte économique et social

Face aux tensions économiques et sociales que ce nouveau contexte génère, les politiques français ont souvent des réponses inappropriées, comme sur le plan économique de dénoncer les riches, et maintenant qu'ils sont en passe de disparaître, à dénoncer les très riches, ou sur le plan social de promouvoir le politiquement correct qui est un totalitarisme qui empêche les personnes de s'exprimer et le vivre ensemble qui est un abandon des valeurs qui font la France.

Si nous ne faisons rien, nous allons passer d'une société d'intégration à une société de communautés. Dans une société d'intégration, une culture forte fait partager sa langue, son mode vie, ses règles de droit, ses connaissances, son histoire, etc. Elle n'est pas figée, elle évolue en homogénéisant plus ou moins vite des différences qui viennent de son environnement et de l'évolution de sa composition. Dans une société du vivre ensemble, une culture molle, cherche simplement à cohabiter, accepte d'autres langues, d'autres mœurs, d'autres modes de vie, etc. Dans une société du vivre ensemble, les communautés se balkanisent, les plus actives revendiquent de plus en plus de degré de liberté et de différences, de dérogation aux règles. Cela peut aller très loin, la France a connu cela au haut moyen

âge où le droit s'appliquant aux individus était fonction de la communauté d'appartenance, il valait mieux être d'origine Franque que Gallo-Romaine.

La balkanisation de la société comme avenir ?

Un proverbe dit « Quand tu ne sais plus où tu vas, retourne-toi et regarde d'où tu viens ». Il y a un siècle la France était un empire, dont il reste quelques traces aujourd'hui avec notamment le deuxième espace maritime au monde. Il ne s'agit pas ici de regretter cette période, mais de constater que comme pour tous les empires, la fin de l'empire français se traduit par une longue décomposition. L'histoire de la fin des autres empires nous montre qu'il y a deux scénarios possibles un retour à la base d'origine et une continuation de la culture ou une décomposition et une disparition pure et simple de la culture.

Contestée dans sa propre base, l'hexagone, la culture française est aujourd'hui en très grande difficulté. Le vivre ensemble qui à première vue peut paraître sympathique est un chemin sans retour qui mène à la disparition rapide de notre société, la langue largement parlée à l'étranger (> 200 millions) pourrait lui survivre quelque temps. On notera que ce phénomène n'est pas propre à la France, mais la Grande-Bretagne, l'Espagne ... et bientôt les États-Unis d'Amérique sont, me semble-t-il, dans le même cas. Est-ce plus généralement la fin de la culture occidentale ?

15 - Flux continu de migrants : quelques repères

De la migration en général

Les migrations se font en fonction de facteurs qui poussent et de facteurs qui attirent. Ce qui incite aujourd'hui les migrants à vouloir quitter leur pays d'origine, c'est la guerre, la faim voire la famine, l'intolérance (politique, religieuse ...), le manque d'emplois, le chômage, le manque d'opportunités ou d'éducation, une catastrophe naturelle, des troubles civils, des persécutions ... Ce qui incite les migrants vers une destination, c'est l'espérance d'avoir la liberté (religieuse, politique ...), de bénéficier d'un environnement favorable en termes d'opportunités de travail, de niveau de vie (logement, alimentation ...), de services sociaux (hôpitaux, écoles, etc.) ... de rejoindre sa famille ...

Notre époque développe une mythologie positive de la mobilité. L'homme migre depuis toujours et Homo Sapiens devrait son succès, d'après certains paléontologues, à sa capacité à migrer. Cependant l'histoire, c'est-à-dire la mémoire écrite que les anciens nous ont laissée, est très souvent négative vis-à-vis des migrations : les peuples de la mer (pendant 200 ans de -1200 à -1000 av. J.-C.) ont été pratiquement toujours violents, les goths, Ostrogoths, Wisigoths et autres vandales aussi, les Huns, les conquistadors n'étaient pas des enfants chœurs ... sans parler de la conquête du pays de Canaan qui a vu les habitants de nombreuses villes conquises être tous (hommes, femmes, enfants) passés au fil de l'épée.

De la migration en France

Dans le dernier tiers du vingtième siècle en France on a connu pour des raisons économiques, l'émigration voulue. Ainsi ce sont des Algériens, Marocains et Tunisiens, ivoiriens, sénégalais, qui par exemple ont construit nos autoroutes sous le soleil, la neige et le froid. En fait en fonction des pays et des époques, les migrants sont plus ou moins souhaités et donc plus ou moins bien accueillis. Les États Unis, le Canada ... grandes terres de migrations, sont aujourd'hui très regardants. Le Japon historiquement hyper fermé, ouvre depuis peu des possibilités du fait de son déficit démographique. L'Allemagne souhaite ouvertement accueillir des migrants, alors que d'autres pays

européens (Hongrie, Pologne, Italie ...) ne le souhaitent pas et que plusieurs pays importants (USA, Chine, Russie, Japon ...) n'ont pas signé le Pacte de Marrakech.

La France accueille 300 000 migrants par an, mais voit aussi 200 000 Français migrer ce qui permet aux politiques de minimiser les chiffres et de nous parler que du solde migratoire de 100 000 personnes par an (cf. Flux migratoires en France mesurés par l'Insee). À ce rythme, en deux générations la France accueille 18 millions d'étrangers, de quoi significativement transformer le pays, sa culture, ses mœurs ... ; d'autant plus que l'intégration ne se fait plus bien et même qu'elle n'est plus un idéal. Le communautarisme voulu qui s'installe amène son lot de caractéristiques, par exemple, l'excision n'était pas un sujet concernant les Françaises, il va le devenir, le problème touche déjà 0,5% des femmes en France (soit ~130 000 femmes).

En France, à l'échelle d'un millénaire, nous sommes probablement tous issus de l'immigration, mais jusqu'à récemment l'assimilation aidant, tous faisaient comme dans la chanson d'excellents Français. La donne aujourd'hui est différente, l'assimilation est souvent rejetée et certains gardent de génération en génération leur nationalité d'origine. Le sujet étant gênant pour les politiques, il n'y a pas de suivi statistique de la multiplication des binationaux en France ni pratiquement aucune restriction à l'accès à des postes stratégiques.

Que faire face aux migrations ?

Les âmes généreuses occidentales veulent accueillir toute la misère du monde, vaste programme, on estime qu'actuellement le monde compte 258 millions de migrants internationaux. Beaucoup de capitaines d'industrie et de politiques voient d'un bon œil l'arrivée d'une main-d'œuvre généralement peu qualifiée qui manque. Le Français qui part est du type BAC +2 ou plus, il a coûté à l'état (gratuité de la formation, de la santé ...), mais l'économie française peine à créer assez d'emplois qualifiés, alors que l'émigré qui arrive en France du type BAC -2 ou moins, n'a rien coûté, et on a des emplois à lui offrir, de plus il permet de tirer les salaires vers le bas.

Aujourd'hui, les migrants sont pacifiques, historiquement cela n'a pas toujours été le cas. Dans son roman « Le Camp des Saints », Jean Raspail imagine une situation qui ressemble en partie à celle que nous vivons, mais qui se termine en violence. On n'est pas, semble-t-il, dans ce cas, mais rien ne dit que les communautés qui se créent en Europe ne chercheront pas demain à imposer violemment leur point de vue. Une hypothèse évoquée par Gérard Collomb lorsqu'il a quitté ses fonctions de ministre de l'Intérieur en octobre 2018.

Indépendamment des extrémistes, qui veulent ouvrir grand ou fermer totalement nos frontières, il y a les tenants de la théorie de la mayonnaise qui n'ont rien contre les migrations, mais pensent que c'est un problème de dosage, qu'il faut, comme quand on monte une mayonnaise, contrôler le flux de migrants, comme le filet d'huile pour que la mayonnaise ne tourne pas.

16 - L'affaire des masques, un mensonge tchernoblyen dont nous sommes responsables

L'inutilité des masques en question

Encore une fois, les politiques nous ont menti et la frontière, comme pour le nuage de Tchernobyl, a été déterminante, en 1986 elle arrêtait le nuage, en 2020 elle rendait le masque inutile. Sans aucun doute, les politiques ont tenu des propos qu'ils savaient être faux, avec l'intention de nous tromper.

La question ici n'est pas de savoir s'il peut exister un mensonge moralement honnête, dès lors qu'il serait au service de fins respectables, car de fait ce mensonge ne visait qu'à masquer la situation d'impréparation où ils étaient, et a eu comme conséquence de générer des victimes (malades, morts) en facilitant la transmission aérosol du virus Covid 19. On notera factuellement que l'alerte de l'OMS a été donnée tardivement le 30 janvier, que les politiques français ont fini par reconnaître la pénurie de stock de masques le 19 mars et l'intérêt des masques pour le grand public un mois plus tard.

Les politiques sont les rois de la communication

Les politiques, dans les gouvernements ou dans l'opposition, sont connus pour être les rois du politiquement correct et les champions toutes catégories de la désinformation qui consiste à volontairement fausser la compréhension d'une situation, en fournissant des indications qui orientent dans une mauvaise direction, en présentant de façon tendancieuse un fait avéré, en fournissant des informations biaisées, en brouillant les pistes, en noyant l'information vraie dans une avalanche de considérations et de détails, généralement pour cacher des absences de résultats, pour expliquer que certains objectifs fortement souhaités par les citoyens sont inatteignables ou pour les opposants attaquer les gouvernants et faire croire qu'ils ont des solutions.

Des mensonges éhontés par des hommes politiques, comme ceux proférés dans le cadre de cette pandémie ne sont pas si rares. Il peut être ici intéressant de s'interroger sur ce qui peut amener un politique à devenir un menteur pathologique. Les experts nous parlent de la faible estime de soi comme une caractéristique courante chez les menteurs pathologiques. Pour les politiques qui se prennent assez souvent pour Jupiter, c'est peu probable. Le mensonge est une tentative de se sentir bien dans sa peau, même pour une courte période de temps. Ceci est cohérent avec l'absence de vision et de préparation de ce gouvernement. Pour le fait que les mensonges sont les conséquences d'une famille dysfonctionnelle, de violence sexuelle ou physique dans l'enfance, il faudra attendre les biographies des différents protagonistes de ce mensonge à propos des masques. Tout comme pour les troubles du contrôle des impulsions, la kleptomanie, le goût des jeux pathologiques, les troubles de la personnalité tels que sociopathie, narcissisme, histrionisme, ou la toxicomanie.

L'avenir ne peut être prédit, mais il peut être inventé

Quoi qu'il en soit, ces politiques menteurs pathologiques ou occasionnels sont particulièrement dangereux, d'autant plus qu'accumulés du fait de leurs erreurs, ils sont toujours prêts à faire n'importe quoi pour essayer de sauver leurs mises. Au-delà de l'endettement colossal que les générations à venir ne pourront jamais rembourser, à court terme nos politiques, opportunistes comme ils sont aussi, vont en profiter pour faire ce qu'ils font le mieux, c'est-à-dire procrastiner pour les points importants, donner des gages, des facilités pour gagner des voix. Nous pouvons dire adieu aux réformes difficiles, le retour au-devant de la scène de tous les profiteurs : syndicats, associations subventionnées, nombreux fonctionnaires ou agents territoriaux planqués, employés d'entreprises publiques ... qui continueront à vivre aux crochets de la société, à maintenir leurs avantages et en particulier les régimes spéciaux.

Les politiques menteurs pathologiques ont un long passé et bel avenir si l'on en croit Voltaire qui pense que la politique est le moyen pour des hommes, sans principes, de diriger des hommes sans mémoire. Les voleurs politiques nous volent nos revenus, notre joie de vivre ... nos rêves, notre avenir. Le plus intéressant à noter dans cette situation, c'est que nous les avons choisis. À moins qu'en 2022 ... !?

17 - Attention que le monde d'après ne soit pas un État Français bis d'inspiration jupitérienne

Qu'est-ce que le pouvoir ?

Le pouvoir, c'est la capacité d'influencer une autre personne. Les gens peuvent avoir du pouvoir par leur naissance (Roi ...), par une élection (politique ...), par une nomination (responsable dans une organisation ...), du fait de valeurs sociales (religion ...). Il y a deux grands types de pouvoir : un pouvoir formel ou positionnel (pouvoir légitime d'un rôle, pouvoir de récompense, pouvoir coercitif consistant à forcer quelqu'un à faire quelque chose contre sa volonté) ; un pouvoir personnel (pouvoir référent, c'est le pouvoir du charisme, de la renommée, exercé par les célébrités, les dirigeants sociaux ; pouvoir de l'expert qui a des connaissances utiles dans un contexte donné).

Indépendamment des sources de pouvoir classique, fondée sur une position dans une organisation, des relations, des caractéristiques personnelles, ou un contexte, l'information est la source de pouvoir la plus courante. La capacité à assembler, organiser des données pour argumenter et soutenir une position donne beaucoup de pouvoir. L'information, désormais largement disponible sur internet, change les rapports de pouvoir dans bien des domaines : politique, économique, sociaux ...

Quid des détenteurs de pouvoirs ?

Les détenteurs de pouvoirs cherchent généralement à contrôler l'information, ses sources, sa composition, sa diffusion, son interprétation en définissant ce qui compte, en définissant des normes, des valeurs. Les acteurs qui ont du pouvoir, peuvent l'utiliser pour dominer, contrôler les autres acteurs (pouvoir sur, afin d'atteindre leurs objectifs), ou pour travailler ensemble (pouvoir avec, dans un contexte de coopération). Dans tous les cas, le pouvoir peut être utilisé à des fins personnelles, ou pour atteindre les objectifs du groupe.

Finalement, le pouvoir peut être volontairement exercé en usant de la force (physique, psychique), de la manipulation, de la persuasion, de l'autorité (légitime, coercitive, personnelle, de compétence) et dans un contexte donné (pays, organisation ...), ceux qui ont le pouvoir sont en charge, entre autres, de contrôler les imprévus stratégiques (violence, pandémie ...) et les ressources critiques correspondantes.

« Se faire battre est excusable, se faire surprendre est impardonnable » Napoléon 1°

Comme en 40, nous nous sommes fait surprendre, comme en 40 la vérité a été la première victime, comme en 40 le pouvoir a rapidement cherché à culpabiliser la population (Pétain avait accusé les personnes de l'exode d'avoir gênées l'armée française), comme en 40 le pouvoir s'est octroyé des droits exorbitants, comme en 40 des objectifs personnels des dirigeants ont été privilégiés (en 40 création de l'État Français, en 2020 l'élection de 2022), comme en 40 ...

Par exemple, il a fallu pratiquement deux mois pour que la vérité sur la façon de se contaminer et la façon de se protéger soient à peu près établies. Alors que ce type de contamination n'a rien de nouveau et que même dans une émission grand public de 2006, l'écrivain Fred Vargas évoquait les conséquences sanitaires et sociales d'une future pandémie. Des propos qui résonnent étonnement juste dans la France de 2020.

« La politique est le moyen pour des hommes, sans principes, de diriger des hommes sans mémoire » Voltaire

Dès les premières escarmouches à propos des masques, les sans principes ont tenté de faire porter le chapeau à leurs prédécesseurs et en priorité à un candidat possible de 2022 : Xavier Bertrand. La manœuvre ayant échoué, les explications concernant le manque de masques se sont si bien étoffées que finalement il ressort de cela, à les croire, que toutes les parties prenantes du sujet depuis près de 10 ans sont responsables, et le gouvernement actuel la victime. Victime aussi des experts qui les auraient mal informés.

Les arrangements avec la vérité ne sont ni nouveaux, ni totalement rédhibitoires, mais l'idée de nous créer un Nouveau Monde (le fameux monde d'après qui doit être différent) est à surveiller de très près, car la tentative de création d'un État Français bis d'une inspiration jupitérienne n'est pas impossible !

2 – Autres sujets

Habituellement inspiré par l'actualité j'ai aussi abordé des sujets divers comme : le devenir de la langue française, le journalisme, les médias, les végans, les écolos, la religion.

21 - Big Data ou Mégadonnées ?

Depuis plus de douze ans, je fournis des contributions à DECIDEO, la communauté francophone des utilisateurs de données animée par Philippe Nieuwbourg, que je remercie au passage pour son œuvre. Cette communauté permet de disposer d'une source d'information en français sur le monde des systèmes d'information décisionnels, et de ne pas dépendre que de sources en anglais. Ainsi tout irait bien, si la langue française n'était pas envahie par des mots, des expressions venant généralement de l'anglais et qui remplacent des mots français pourtant très clairs. Par exemple, news pour nouvelles, checker pour vérifier, casting pour distribution, team pour équipe, sponsor pour commanditaire, workshop pour atelier, look pour présentation, deal pour échange, rush pour ruée, ou coach pour entraîneur.

Les Canadiens francophones qui sont plus regardants que nous sur la défense de la langue française désignent sous le nom de shiak le sabir anglo-français, du type « watcher la tivi », qui fleurit dans certains endroits du Nouveau-Brunswick. En France rien de tout cela, les élites s'enorgueillissent de truffer leur parler de mot anglais, ou de parler le « globish » forme réduite d'angloricain, limitée à huit cents mots faciles et à une syntaxe rudimentaire qui permet l'échange d'informations simplistes. On n'a pas besoin de lire Houellbecq pour comprendre de quel type de soumission cela relève.

Si ce sujet vous intéresse, je vous conseille la lecture d'un livre d'Alain Borer, intitulé « De quel amour blessée – Réflexions sur la langue française ». Dans une partie il y analyse et distingue les différents problèmes que subit la langue française, comme le confusionnel qui confond les sons (rai/rais) et les signes (ai/ais) du futur et du conditionnel, de l'imparfait et du passé simple ; la dé-nomination, substitution pure et simple de mots anglo-saxons à des mots français disponible de longue date ; l'illocution, le renoncement aux articles et mots de liaison. Il y a aussi les fredaines, la mal-diction de la langue de Coluche, le neutre et bien d'autres dégradations, comme la langue abrégée comme dans « c'est pas sorcier », la disparition du « e » muet comme dans le j'chte, et par-dessus tous les métaplasmes qui sont des fautes de structures de différentes natures, comme dans « positive attitude ». Dans une autre partie de son livre, il présente, explique avec beaucoup d'exemples, les beautés, les subtilités de la langue française, notamment sa clarté, ses nuances et au final sa précision (lexique & grammaire).

Dans « Perspectives économiques pour nos petits enfants », John Maynard Keynes prédisait et réservait l'abondance seulement au « peuples capables de préserver leur art de vivre et de le cultiver de manière plus intense, capables aussi de ne pas se vendre pour assurer leur subsistance ».

[Le français, la seule langue que l'ensemble des Français maîtrise](#)

22 - Le français la seule langue que l'ensemble des Français maîtrise !

D'après une étude récente, 90% des Français parlent « français » et multiplient au quotidien l'utilisation d'anglicismes, mais la grande majorité est totalement insensible à ce problème, la plupart Propos sur d'autres sujets - 2022

le minimisent en rappelant que l'emprunt de mots étrangers existe depuis toujours et que de nombreux mots français sont d'origine étrangère comme : nickel, baffle, litchi, poncho, gourou, cassate, fart, paréo, lama Bien sûr, il y a des emprunts à des langues étrangères qui viennent compléter le vocabulaire français qui n'a pas d'équivalents, par exemple en provenance de l'anglais : week-end, kitsch, camping, football, burn-out, squatter, selfie, geek, spam ...

Le vocabulaire français se multiplie

Cependant, ce qui est agaçant, c'est la multiplication des "dé-nominations", c'est-à-dire la substitution pure et simple de mots, généralement anglo-saxons, à des mots français disponibles de longue date : checker / vérifier, overbooké / débordé, challenge / défi, flyer / prospectus, remake / réadaptation, business / affaires, pitch / résumé, process / processus, casting / distribution, team / équipe, sponsor / commanditaire, workshop / atelier, look / présentation, deal / échange Si depuis des années, le phénomène a gagné le monde de l'entreprise, notamment du fait de la place importante de l'informatique aujourd'hui, depuis peu il prend de l'ampleur dans les médias : news, fakes news, facts checking, buzz, crash, live, biopic, coach

Ce qui est amusant par contre, c'est la création en France d'un vocabulaire pseudo anglais, qui sonne comme de la langue de Shakespeare, alors que les Anglais utilisent un autre mot, par exemple : baskets pour trainers, caddie pour trolley, flipper pour pinball machine, faire un footing pour to go for a run, jogging pour tracksuit, parking pour car park, planning pour schedule, pressing pour cleaner, speaker pour annoncer ...

Depuis longtemps certains cherchent à défendre le français, mais ...

En 1952, Georges Duhamel, Jules Romains et Jean Cocteau ont fondé le « Cercle de presse Richelieu » en vue de déjà enrayer la dégradation de la langue dans la presse. En 1964 René Etiemble publie « Parlez-vous français ? » pour dénoncer le développement du laisser-faire linguistique de certains qui voient l'emprunt de termes anglais comme un enrichissement de la langue française. Alors qu'il y a un siècle, la France développait un certain impérialisme linguistique, cherchant une forme de domination culturelle au moyen de la langue, aujourd'hui dans les jeunes générations, l'anglais tend à acquérir le statut de langue de prestige au détriment de la langue maternelle.

La langue française est une composante majeure de l'identité française pour neuf Français sur dix, la première pour trois Français sur quatre. Mais plus d'un Français sur dix, après douze années passées sur les bancs de l'école de la République, se trouve dans une situation d'insécurité linguistique globale qui pénalise leur avenir. Au-delà du problème de l'enseignement, la langue française est effectivement attaquée de toutes parts (anglicismes, barbarismes, pléonasmes, impropriétés, liaisons aléatoires, dégradation de l'orthographe, de la syntaxe, appauvrissement de son vocabulaire ...), et si elle se diversifie, elle ne s'enrichit pas pour autant, mais elle se communautarise.

Les Français en général qui sont prompts à défendre leurs valeurs et manifestent facilement pour cela ne sont pas mobilisés pour leur langue et la laisse se dégrader sans réagir dans la vie de tous les jours, dans la presse, surtout télévisuelle, seule la littérature échappe pour le moment à ce déclin significatif. Il la laisse par exemple être attaquée par les partisans de l'écriture « inclusive », qui la juge trop « réactionnaire » et « sexiste », et tente de modifier la grammaire et la syntaxe en fonction de leurs lubies égalitaristes. À l'arrivée avec l'écriture inclusive, on obtient quelque chose d'illisible, d'imprononçable, j'attends avec impatience d'aller voir ma première pièce de théâtre en langue inclusive.

Que va devenir le français ?

Dans ce contexte les pessimistes envisagent à long terme la disparition de la langue française et les optimistes voient à court terme le Brexit comme une occasion inespérée de faire du français la langue commune de l'Union européenne. Quand on ne sait plus bien où l'on va, le proverbe recommande de regarder d'où l'on vient !

23 - Que peut-on attendre du data journalisme ?

Les données numériques ont envahi toute la société, elles règnent partout, quel que soit le domaine on ne saurait plus s'en passer : économique, politique, sportif ...et même privé (cf. les réseaux sociaux). La possession de données étant devenue un enjeu de pouvoir dans nos démocraties, en 2013 les chefs d'État du G8 ont signé une « Charte pour l'ouverture des données publiques » et donné une forte impulsion au mouvement de l'Open data ou données ouvertes qui promeut le libre accès et usage de données numériques de toute nature (privé ou publique). Dans ce contexte le concept de data journalisme ou journalisme de données, qui caractérise un mouvement visant à renouveler le journalisme par l'exploitation et la mise à la disposition du public de données numériques, a trouvé une nouvelle impulsion.

De tout temps les journalistes ont collecté, exploité, diffusé des données numériques, mais le data journalisme amène de nouvelles pratiques, comme la constitution de base de données structurées afin de faciliter la réutilisation et les comparaisons ultérieures, comme le libre accès aux données au plus grand nombre, alors que le journaliste classique protège habituellement ses sources. Le data journaliste est un vrai journaliste, il ne se contente pas de faire des infographies qui consistent uniquement à présenter des chiffres, le data journaliste présente, analyse et commente ses données.

Même s'il utilise abondamment des données numériques détaillées et les moyens nécessaires pour les exploiter (serveur, base de données, outils d'interrogation ...), le data journalisme suit le même processus que le journaliste classique. Il délimite son sujet, il définit les données qui lui sont nécessaires, il identifie quelles données existent et qui les détient, il fait les démarches pour les obtenir, il accède à des données plus ou moins adéquates, il exploite ses données (problèmes de formats, de nettoyage, de données manquantes ...), il met en lumière des éléments intéressants (tendances, corrélations ...), il trouve des angles d'analyse auxquels il n'avait pas pensé, il élargit son sujet et itère le processus, souvent de nombreuses fois et finit par élaborer les informations de sa(ses) future(s) publication(s).

Le data journaliste est donc simplement un journaliste qui utilise des moyens différents et qui accède à des données détaillées et ne se contente pas des informations élaborées par les officiels pour rendre compte de leurs actions ou justifier leur décision en fonction d'une situation qu'ils décrivent avec leurs données spécifiquement sélectionnées. Étant donné que le monde s'est fait nombre, le data journaliste a un bel avenir devant lui.

Cependant le data journaliste a le profil type du mouton à cinq pattes, car au-delà de ses compétences journalistiques, statistiques, informatiques, on ne peut imaginer mener des analyses sur des données publiques brutes, par exemple, sans une connaissance approfondie du domaine concerné (vocabulaire, système d'information ayant produit les données ...). Le data journalisme est donc probablement plutôt le travail d'une équipe intégrant différents spécialistes.

Qu'il soit seul ou en équipe le data journaliste ne sélectionne pas son sujet par hasard, n'analyse pas les données sans arrière-pensée, voit comme tout le monde, principalement ce qu'il veut voir, interprète les éléments qu'il a élaborés selon son schéma de pensée habituel et rédige un texte avec

les mots politiquement corrects qu'il utilise fréquemment. Cependant si le data journalisme n'est pas fondamentalement de nature à nous faire progresser en matière d'objectivité, il permet et permettra sans doute, compte tenu des jeux de pouvoir et de contre-pouvoir d'améliorer notre connaissance, même imparfaite, de certains sujets de société.

24 - En totale perte d'audience, les médias traditionnels accusent les médias sociaux d'être la fachosphère

À propos des médias traditionnels et des médias sociaux

Les médias font référence à la communication d'informations et de messages aux masses, ils peuvent être classés en médias traditionnels et nouveaux médias. Les médias traditionnels comprennent les sources de diffusion et d'impression telles que la télévision, les journaux, la radio, les magazines et les prospectus. La communication y est unidirectionnelle en général, livrée à une heure précise, elle s'efforce de maintenir de l'intégrité et des normes de qualité. Les nouveaux médias sont facilement accessibles, tels que les sources en ligne et les plateformes sociales, ils sont interactifs, pilotés par l'utilisateur, fonctionnent en temps réel et sont sans limites.

Concernant les médias traditionnels, la théorie voudrait qu'ils fournissent une couverture factuelle pour informer le public sans laisser leurs opinions (préjugés) interférer. La réalité est qu'en dehors des chats écrasés, les médias traditionnels produisent des articles d'opinion, ou des éditoriaux, où les agences de presse et leur équipe éditoriale, les chroniqueurs, les experts partagent ouvertement leurs opinions et leurs analyses biaisées par leurs tendances politiques, culturelles ... L'hystérie anti-Trump en a été un exemple caricatural.

Les nouveaux médias sont en accès libre sans réelle contrainte et utilisés par près de 3 milliards de personnes, soit pratiquement la moitié de l'humanité. C'est le café du commerce planétaire où toutes les opinions s'expriment crûment, et parfois excessivement librement tant dans la forme que dans le fond, sans respect des convenances, des minorités ... Pour la presse en France qui est essentiellement de gauche, les nouveaux médias c'est la fachosphère, car on y trouve des idées différentes qui ne respectent ni les éléments de langage établis rive gauche ni le politiquement correct.

L'information est au cœur de la démocratie

Pour qu'une société soit responsable et puissante, elle doit être informée. Le carburant de la démocratie c'est donc l'information, et sa maîtrise est un enjeu majeur de pouvoir. Une information libre joue un rôle essentiel pour garantir à chacun un accès constant aux informations importantes. Les médias traditionnels ou nouveaux en matière d'information doivent jouer principalement trois rôles essentiels : soutenir le libre échange d'idées, d'informations et d'opinions ; être le « chien de garde » des gouvernements, des entreprises et d'autres organisations ; faire connaître les agendas politique, culturel ...

Les journalistes en France sont ~35 000 à « avoir la vérité », ils sont répartis dans un petit nombre de journaux vivant presque tous sous perfusion financière de l'État. Les nouveaux médias en France sont utilisés par ~30 millions de personnes qui n'ont pas toujours les mêmes idées que les journalistes et qui les expriment en partageant des photos (Instagram ...), des vidéos (YouTube ...), des présentations ou des textes (SlideShare ...), des services audio (iTunes ...), des services de flux de données (RSS ...), en publiant leurs pages personnelles (Over blog ...), des micromessages (Twitter ...), en utilisant des outils de discussion (Skype ...), de vidéoconférence (Zoom ...), en participant aux innombrables forums sur le net & salons de discussion ... sans oublier les réseaux professionnels (LinkedIn ...) ou grand public (Facebook ...) ...

Les médias sociaux seraient une fachosphère

De nombreux journalistes, qui entretiennent une relation symbiotique avec les politiciens, répètent à l'envi que les médias sociaux sont une fachosphère. Traiter quelqu'un de facho, c'est sortir le carton rouge, c'est chercher à le stigmatiser, le désigner à la vindicte, le culpabiliser ... On utilise aujourd'hui le mot à tort et à travers, généralement contre quelqu'un qui ne pense pas comme le bien-pensant qui lance l'anathème, et cela peut tomber sur n'importe qui, vous, moi, pour stopper une conversation. Il est ici intéressant de noter que cet anathème est particulièrement utilisé par les anciens adeptes de Mao, Pol Pot, Staline, pratiquement les mêmes qui applaudissent aujourd'hui les islamistes.

Traiter de fachosphère les médias sociaux, c'est tenter pour les journalistes et les politiques de reprendre la main sur l'information, pour discréditer les sources ou moyens d'information qu'ils ne maîtrisent pas, pour promouvoir le politiquement correct, le pas d'amalgame, le pas de vague, une laïcité limitée à la neutralité vis-à-vis des religions politiquement instrumentalisées ... C'est un combat d'arrière-garde de défense d'un pré déjà envahi par les médias sociaux, qui régulièrement permettent à des millions de personnes de connaître des réalités occultées par les médias traditionnels, qui nous décrivent trop souvent une France Potemkine.

Les médias sociaux sont très utiles et indispensables aujourd'hui

Bien sûr, les médias sociaux permettent à des cervelles dérangées de s'exprimer et ceci peut avoir parfois des conséquences terribles, mais s'il est envisageable & souhaitable d'essayer d'y faire la police, il est inenvisageable de s'en passer, car leurs apports sont incalculables : information, culture, relation personnelle, économie, politique, sécurité ... L'idée que « les médias sociaux, c'est la fachosphère » est à rajouter au dictionnaire des idées reçues. De quelques manières dont vous abordez la société, il y aura toujours autant d'imbéciles, de fachos ... Quel que soit le média, les Français savent développer leur art particulier de la conversation.

25 - Les Vegans ne sont pas sensibles au cri de la carotte

Il existe de multiples formes et motivations d'être végétarien

Nombreuses sont les personnes qui ne distinguent pas toutes les subtilités du végétarisme, végétalisme, véganisme, et ne savent pas parfaitement différencier les fruitariens, les végétariens, les lacto-végétariens, les ovo-végétariens, les lacto-ovo-végétariens, les Vegans. Il faut dire que malgré leur très grande diversité, à eux tous ils sont peu nombreux, moins de 3% de la population aux États-Unis par exemple. Peu nombreux, mais agressifs et parfois très violents, s'attaquant aux boucheries, charcuteries, poissonneries, fromageries, incendiant des abattoirs, attaquant des fermes d'élevage et agressant des adeptes de la chasse.

Pourquoi les gens choisissent-ils ce type d'alimentation ? Certains, comme les hindous, pour des raisons religieuses, d'autres pour des raisons éthiques, contre l'agriculture intensive ou la mise à mort d'animaux, pour ses supposés bienfaits pour la santé, pour l'environnement, pour réduire l'impact de l'homme sur la planète, pour des objections morales, pour le bien-être animal, pour des raisons économiques, les viandes sont des aliments chers, parce que c'est «branché» ou «cool», à la mode, et pour certains à cause de l'influence familiale.

Pour les Vegans tous les arguments sont bons pour promouvoir leur pratique

Des végétariens allemands ont même fait la promotion de leur pratique en montrant que de grandes figures historiques étaient végétariennes comme Martin Luther, Albert Einstein, Albert Schweitzer, Arthur Schopenhauer ... mais pas de chance pour eux, Adolph Hitler aussi pratiquait.

La bonne santé étant une préoccupation très largement partagée, les arguments, les articles, les livres, les émissions tendant à promouvoir les bienfaits de ce type d'alimentation sont légion. À les suivre, devenir végétarien peut aider à prévenir les problèmes suivants : cardiovasculaire, hypertension, cancer, diabète, obésité, maladie rénale / calculs rénaux, maladie diverticulaire, cataractes, ostéoporose ... À quand le remboursement de ce régime par la sécurité sociale.

Les Vegans prennent-ils en considération que les végétaux sont des organismes vivants ?

La biologie végétale est un domaine scientifique actif et si l'on ne comprend pas encore tous les mécanismes des plantes, on observe par exemple qu'elles réagissent aux agressions, qu'elles ont des réactions de défense suite à une agression, le plus souvent avec des signaux chimiques volatils qui dans la nature face à ses agresseurs habituels sont souvent efficaces, en repoussant l'assaillant ou en attirant un prédateur de l'attaquant. Ces dernières années, de nombreuses études montrent les capacités des végétaux, à communiquer entre eux ou encore à stocker des informations. Les plantes sont donc douées d'une sensibilité, de la faculté de percevoir par les sens, de capter des choses de leur environnement et d'y réagir. Elles ont certaines propriétés génériques propres aux vivants comme les animaux.

Forts de ses connaissances certains vont jusqu'à prétendre qu'elles souffrent quand on les cueille ou les croque, c'est le « fameux cri de la carotte » et rappelle qu'il n'y a pas si longtemps, on pensait que les bébés pleuraient par réflexe et ne ressentaient pas la douleur. Cependant si les scientifiques dénoncent l'anthropomorphisme de tels propos, il leur est impossible de prouver que cela n'existe pas. Or, comme l'a dit Schopenhauer : « Toute vérité franchit trois étapes : d'abord elle est ridiculisée ; ensuite elle subit une forte pression ; puis elle est considérée comme ayant toujours été une évidence ».

Que faire puisque l'on ne peut éviter de manger du vivant ?

Les experts en nutrition ne se perdant pas dans la controverse sur la place de la mort des plantes par rapport à celle des animaux, observent que les régimes végétariens et ceux contenant de la viande sont tous les deux sains si des aliments nutritifs sont consommés. Cependant, ils trouvent que le meilleur régime alimentaire est un bon équilibre entre les deux. Les nutriments sont plus facilement absorbés et obtenus avec un régime contenant de la viande. Alors que quelques maladies et problèmes de santé semblent ralentis ou prévenus par un régime végétarien.

En fin de compte, les experts en nutrition recommandent de trouver un juste milieu entre chaque régime, et beaucoup pensent que manger de la viande deux fois par semaine plutôt que chaque jour créerait un régime parfait.

26 - De l'instrumentalisation politique de la 5G

La 5G est progressivement mise en place dans tous les pays

Comme prévu par le Gartner dès 2013, la 5G a commencé à largement se déployer en 2020, malgré la pandémie. La 5G va permettre d'absorber le trafic mondial de données mobiles qui a été multiplié par cinq en quatre ans en passant de 7 exaoctets par mois en 2016, à 35 en 2020 et qui va continuer à croître, la demande mondiale étant là.

Sans le déploiement de la 5G, il ne sera pas possible d'augmenter les capacités, la vitesse, les délais de transfert des données ce qui est essentiel pour les mécanismes d'interaction machine à machine. Les

services de mobilité sont déjà nombreux et vont se multiplier par exemple pour : l'automobile (navigation, trafic, recherches localisées, péages, stationnement entretien des véhicules) ; l'info divertissement (réseautage, contenu numérique) ; le commerce électronique ; l'OBU des transporteurs (On Board Unit) ; et dans le futur développement de nouveaux services de réseau mobile omniprésents, de communications sécurisées préservant la confidentialité, d'applications Big Data (Data Mining & Management, Sécurité) , de nouveaux modèles commerciaux.

Les technologies sans fil 5G devraient offrir des services de portée et de profondeur accrus dans les immeubles, en plein air, à pied, en voiture, en métro, en train à grande vitesse : personnalisation, immédiateté, anticipation, tarification des données intelligentes, gestion de la mobilité basée, partage de spectre basé sur le réseau radio cognitif, nouveaux modèles commerciaux.

Cependant, avant que les réseaux 5G intègrent les télécommunications, les technologies de l'information et les ressources de stockage dans une infrastructure unifiée programmable, permettant une utilisation optimale des ressources allouées, nous allons vivre avec des réseaux hétérogènes constitués d'équipements (2G, 3G, 4G), déployer pour couvrir différentes zones (espaces extérieurs, intérieurs) et offrir une multitude de services différents (voix, données / internet). Ces différents équipements ont des portées et des puissances différentes (macro 500m à 10 km à 40W, micro 150 à 200m à 10W, pico <200m à 250mW, femto 10m à 100mW).

La mise en place de la 5G génère des oppositions très politisées

Alors que l'avenir semble radieux dans ce domaine, la route n'est pas si droite et la pente est beaucoup plus forte que prévu. De fait, une opposition à la 5G a vu le jour qui avait d'ailleurs débuté dès les 1,2,3,4G, sur le thème de l'hypersensibilité électromagnétique et qui se prolonge aujourd'hui avec celui de la production et l'utilisation des appareils numériques qui polluent et accélèrent le réchauffement climatique avec un effet sur la biodiversité, l'absence de démocratie quant au déploiement de toutes ces technologies ..., l'impact sur les prévisions météo (les relevés seraient perturbés par la multiplication des antennes relais) ... , et allant pour certains jusqu'à une théorie complotiste (les champs électromagnétiques affaibliraient le système immunitaire et favoriseraient les pandémies du type covid 19).

Bien sûr, il convient de regarder l'impact de toutes les nouvelles technologies et de ne pas laisser se répéter les égarements réalisés pendant les 30 glorieuses qui ont multiplié les cancers (chimie ...), mais il convient de ne pas se laisser circonvenir par les ennemis pavloviens du progrès ou de l'économie de marché, les adeptes forcenés de la décroissance.

L'e-pollution est devenu un thème politique qui fait l'objet d'un très fort lobbying qui s'appuie sur des arguments et chiffrages contestables. Par exemple, l'électrosensibilité est une pathologie reconnue, mais inexpliquée. L'augmentation du nombre d'appareils se fait principalement dans les pays en développement, le taux d'équipement en occident étant depuis longtemps au quasi maximum. Vouloir limiter l'utilisation du numérique pour un pays serait économiquement suicidaire et totalement rédhitoire pour les pays en développement.

Attention aux manipulations et en particulier à l'instrumentalisation des études

Dès que la politique ou les enjeux économiques deviennent prégnants, les données chiffrées sont instrumentalisées. Dans ce contexte, il est difficile de se faire facilement une opinion définitive, mais ce qui est certain en matière de 5G, c'est que le développement sera progressif, que les premières étapes se fondent sur des technologies déjà utilisées depuis plusieurs années, que des études sont en cours pour nous éclairer sur les nouvelles et que rien ne pourra se faire en catimini, les adeptes de la lampe à huile y veilleront.